COLLOQUIUM

Michel Maxime Egger
Martin Kopp
Dominique Lang
Elena Lasida
Mgr Marc Stenger

# Qu'as-tu fait de ta terre ?

Conférences de Carême
présentées par Robert Scholtus
Cathédrale de Metz 2016

fidélité Lessius

# Qu'as-tu fait de ta terre ?

## Plaidoyer pour une écologie intégrale

Présenté par Robert Scholtus

fidélité Lessius

© 2016, Éditions jésuites
Belgique : 7, rue Blondeau • 5000 Namur
France : 14, rue d'Assas • 75006 Paris
info@editionsjesuites.com • www.editionsjesuites.com

ISBN : 978-2-87356-695-1

Dépôt légal : D.2016, 4323.15

Maquette : Isabelle de Senilhes (couverture),
Jean-Marie Schwartz (intérieur)

Mise en page : Jean-Marie Schwartz

# *Préface*
# L'écologie pour tous

*Robert Scholtus*

Le Carême, comme chacun sait, est un temps où les chrétiens sont invités à pratiquer les œuvres de miséricorde, le jeûne, l'aumône et la prière, pour se convertir. Le Carême 2016 aura été l'occasion de faire résonner l'appel à la « conversion écologique » qu'avait lancé le pape François quelques mois plus tôt dans son encyclique *Laudato si'*, non seulement à l'adresse des chrétiens, non seulement aux croyants de toutes les confessions, mais à tous les citoyens du monde et à leurs gouvernants, aux politiques et aux scientifiques, à tous les acteurs de la vie économique et sociale.

Les cinq textes qui composent cet ouvrage ont fait précisément l'objet des cinq conférences de Carême prononcées en la cathédrale Saint-Étienne de Metz en 2016. Cinq plaidoyers pour une « écologie intégrale », une écologie qui ne saurait donc se satisfaire de petits aménagements pour améliorer la « qualité de vie » des pays riches. La conversion dont il s'agit consiste en une véritable révolution mentale, culturelle et spirituelle, en une transformation radicale de notre vision du monde et de nos modes de vie que les normes internationales et les lois environnementales ne suffiront pas à opérer, quand bien même elles s'avèrent être d'une urgente nécessité. À cet égard, comment ne pas se féliciter des récents Accords de Paris et de l'incroyable mobilisation qu'a susci-

tée la COP21 ? Mais le pape François y insiste, « la culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique ».

Comme le souligne Mgr Marc Stenger dans sa présentation de l'encyclique *Laudato si'*, la question écologique est inséparable de celle de la justice envers les pauvres qui sont les premières victimes des dérèglements climatiques ; la sauvegarde de la création fait corps avec le respect de la dignité humaine et nos modes de production et de consommation interrogent le sens de notre « être au monde ». « Tout est lié » ne cesse de répéter le pape François et telle est la logique de l'« écologie intégrale » qu'il veut promouvoir. Il en appelle non seulement à tout homme mais aussi à tout l'homme, en toutes ses dimensions, pour qu'il se décentre de lui-même et renoue alliance avec la nature, avec ses frères en humanité, avec son Créateur. De ce point de vue, on peut dire que le combat contre le réchauffement climatique et toutes les menaces qui pèsent sur la « maison commune » trouvera son arme la plus efficace dans le réchauffement spirituel des consciences.

Cette conviction n'a cessé d'animer Jean-Marie Pelt, le fondateur de l'Institut européen d'écologie de Metz, qui aurait dû inaugurer ce cycle de conférences. Décédé au lendemain de Noël, il est le grand absent de ces pages que nous lui dédions. Il avait accueilli avec enthousiasme l'encyclique *Laudato si'* et se réjouissait de voir les Églises opérer cette « conversation écologique » dont il fut l'un des premiers promoteurs. Il aurait incontestablement souscrit aux propos de Michel Maxime Egger qui, dans son intervention, plaide pour une « écospiritualité » qui aurait beaucoup à apprendre de la tradition orientale et de la théologie orthodoxe à l'heure où la rationalité occidentale prend conscience

de l'impasse dans laquelle se trouve le modèle de développement qu'elle a promu.

Parler de conversion écologique des Églises n'a de sens que si chaque chrétien et chaque communauté locale s'y engagent concrètement. Contre la tentation du « Après nous le déluge ! » et pour braver tout sentiment d'impuissance, les propos du luthérien Martin Kopp et ceux du catholique Dominique Lang, forts l'un et l'autre de leurs engagements de terrain, viennent stimuler l'imagination et la créativité des communautés chrétiennes pour qu'elles inventent de nouveaux styles de vie, des méthodes et des manières concrètes et concertées de contribuer à la sauvegarde de la maison commune. L'enjeu n'est pas de faire de l'écologie une nouvelle religion — qui ne servirait qu'à alimenter le nihilisme païen d'une société désenchantée — mais d'abandonner « la démesure anthropocentrique » qui caractérise depuis des siècles la religion du progrès.

« Qu'as-tu fait de ton frère ? » À l'interpellation divine du livre de la Genèse fait écho aujourd'hui une autre remontrance, inscrite celle-là au grand livre de la nature : « Qu'as-tu fait de ta terre ? » Un reproche qui se transformera en un profond désir de conversion et une joyeuse détermination si nous nous souvenons, comme y invite l'ode magnifique que lui adresse Elena Lasida, de tout ce que les humains doivent à la terre qui les porte et qui les nourrit, cette terre sur laquelle Dieu lui-même est venu planter sa tente et dans laquelle il a été enseveli pour en faire une terre nouvelle.

# Plaidoyer pour la sauvegarde de la maison commune

*Mgr Marc Stenger*

S'il fallait qualifier la publication de l'encyclique *Laudato si'*, on pourrait dire qu'il s'agit d'un « événement » majeur au sens fort du terme, par contraste avec d'autres textes du Magistère de l'Église qui ont peu émergé et qu'on a vite oubliés. *Laudato si'* est un « événement », parce qu'il s'inscrit dans un arrière-plan d'attentes et d'interrogations sur la crise écologique. Et dans le même temps ce texte est riche en promesses de nouvelles manières de penser notre « être au monde ».

## Qu'y a-t-il de si particulier dans cet écrit du pape François ?

C'est la première fois dans l'histoire qu'une encyclique, texte d'engagement maximum du magistère suprême de l'Église, aborde la question de l'avenir de la vie sur notre terre. Les papes ont écrit des encycliques sur de nombreux sujets concernant la vie de l'Église et des croyants, les uns plus dogmatiques, d'autres traitant de sujets de la vie sociale, tels le travail ou la paix, mais jamais encore n'avait été retenue comme matière à réflexion de l'Église, dans une forme aussi vaste et élaborée, la question du devenir de la

En lecture partielle…

# Table des matières

Préface. L'écologie pour tous ..... 3
*Robert Scholtus*

Plaidoyer pour la sauvegarde de la maison commune ..... 7
*Mgr Marc Stenger*

Plaidoyer pour une écologie intégrale ..... 19
*Michel Maxime Egger*

Plaidoyer pour l'engagement écologique des Églises ..... 33
*Martin Kopp*

Plaidoyer pour l'invention de nouveaux styles de vie ..... 49
*Dominique Lang*

Plaidoyer pour le réchauffement spirituel de l'écologie ..... 61
*Elena Lasida*

Achevé d'imprimer le 26 mars 2016
sur les presses de l'imprimerie Bietlot, à 6060 Gilly (Belgique).

COLLOQUIUM

Conférences de Carême – Metz 2016

# Qu'as-tu fait de ta terre ?

Michel Maxime Egger, Martin Kopp,
Dominique Lang, Elena Lasida,
Mgr Marc Stenger

La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique.

Pape François

**Michel Maxime Egger**, écothéologien orthodoxe, sociologue et responsable d'ONG, il est l'auteur de *La Terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité* (2012) et *Soigner l'esprit, guérir la Terre. Introduction à l'écopsychologie* (2015), chez Labor et Fides. Il anime le réseau www.trilogies.org

**Martin Kopp**, chargé de plaidoyer pour la justice climatique par Fédération luthérienne mondiale.

**Dominique Lang**, prêtre assomptionniste, journaliste au magazine *Pèlerin*. Animateur du blog « Églises et Écologies »

**Elena Lasida**, professeur à l'Institut catholique de Paris, chargée de mission « Écologie et société » à la Conférence épiscopale de France.

**Mgr Marc Stenger**, évêque de Troyes et président de Pax Christi France, il a dirigé le groupe de travail « Écologie et société » de la Conférence épiscopale de France.

**Robert Scholtus**, prêtre du diocèse de Metz, membre de l'Observatoire Foi et Culture de la Conférence des évêques de France, auteur d'une dizaine d'ouvrages dont *Petit christianisme d'insolence* (Lessius, 2015).

ISBN 978-2-87356-695-1
Prix TTC : 7,00 €
9 782873 566951

fidélité Lessius

© Maquette de couverture : Isabelle de Senillies